

“RENCONTRE” à Eclépens.

Depuis quelques jours, la commune d'Eclépens peut s'enorgueillir de posséder une magnifique sculpture qui se dresse avec force devant son bâtiment polyvalent. Cette oeuvre d'art vient animer un endroit destiné à rassembler la population lors de manifestations sportives, culturelles ou patriotiques. Elle porte le nom de “RENCONTRE” et son auteur, le sculpteur Etienne Krähenbühl, a réussi à symboliser la réunion de ces diverses tendances.

En commandant une telle oeuvre d'art à un jeune sculpteur, la commune a voulu atteindre deux objectifs: tout d'abord offrir à ses habitants un témoin de l'art actuel, puis donner la possibilité à un artiste de la région de créer une oeuvre importante. Ces deux buts sont atteints maintenant puisque désormais chacun peut admirer “RENCONTRE”.

Mais qui est son auteur? Etienne Krähenbühl habite Agiez depuis une dizaine d'années. Attiré très tôt par le fer et parallèlement par la sculpture, il suit l'école des Beaux-Arts puis effectue des voyages d'étude. Ensuite, pendant environ dix ans, il exerce en autodidacte sa passion du fer dans différentes applications. L'expérience acquise lui permet aujourd'hui d'exposer son travail dans des galeries de plus en plus intéressées par ses créations. En outre, sa maîtrise technique l'autorise à se lancer dans des réalisations monumentales. Pour faire ces pièces, il a deux ateliers: l'un est situé à Agiez, l'autre à La Sarraz. Dans le premier, ce sont des petites sculptures en fer ou en bronze qui voient le jour. Dans le deuxième, que l'artiste partage avec un forgeron, ce sont des oeuvres plus conséquentes qu'il élabore.

Pour sa part, “RENCONTRE” mesure 3,5 m de haut et son envergure est de 2,5 m. Pour la construire, il a fallu 16 m² de tôle de 10 mm d'épaisseur auxquelles on a ajouté 100 kg de soudure. Le poids total de la sculpture est d'environ 1500 kg. Une fondation de 1,5 m³ de béton sert d'ancrage à “RENCONTRE”. Il aura fallu six mois

de “RENCONTRE” avec son objectif. Grâce à lui, toutes ces étapes ignorées du profane sont restituées à travers des photographies rassemblées dans une plaquette.



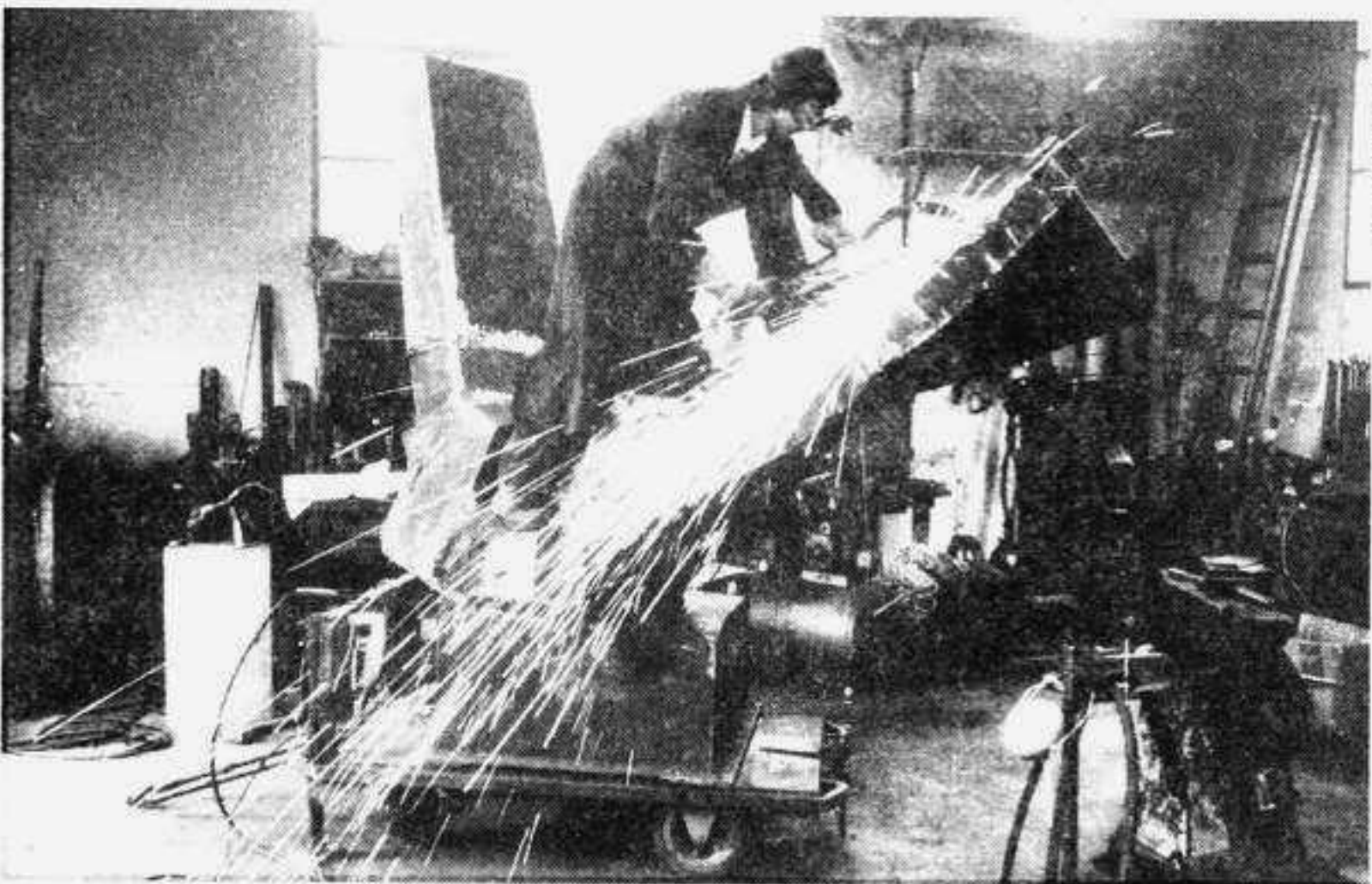
Daniel Baudraz

de travail à l'artiste pour assembler les 500 pièces de fer nécessaires à la réalisation de cette oeuvre.

Un photographe de Nyon, Daniel Baudraz, a suivi la création

En permettant à Etienne Krähenbühl de réaliser une oeuvre si importante, Eclépens sert de tremplin à un artiste au début d'une carrière prometteuse.

Françoise Cujean



Daniel Baudraz